

- **Développer pour les enfants « à risques » une politique d'intégration scolaire digne de ce nom**
 - éviter le plus possible de créer des classes et des cours spéciaux pour élèves en difficulté, mais aider les enseignants à s'occuper de ces élèves de façon compétente au sein de la classe (intervention de spécialistes),
 - développer avec tous les moyens appropriés les services de soutien pour enfants en difficultés,
 - coordonner de façon claire et transparente tous les services spécifiques qui s'adressent aux élèves en difficultés et en assurer une information adéquate à l'adresse des parents,
 - soutenir par tous les moyens les enseignants dans leurs efforts d'aider les élèves en difficulté au sein de leur classe,
 - en cas de besoin prévoir la présence d'un deuxième enseignant dans la classe pendant certaines heures de la semaine.
- Développer des structures d'accueil pour les enfants de migrants et de réfugiés.
- Prévoir une enquête sur le développement d'horaires de classe plus flexibles et prévoir des modalités d'évaluation de ces horaires.

Conclusion

Comme par le passé, nous aimerions retenir en guise de conclusion :

Pour que nos écoles gardent leur efficacité et leur niveau, il faudra une concertation et une collaboration entre les différents partenaires.

Il faudra garder les atouts que nous avons et ne pas perdre de vue ce qui fait l'efficacité et l'attrait de l'enseignement dans les autres pays européens.

09.07.99